

Sortie botanique sur la Montagne Sainte-Victoire (13) – 16 mai 2019 Face Sud, côté Ouest – Beurecueil, Roques-Hautes

Il s'agit de notre deuxième volet de l'étude de la flore de la Montagne Sainte-Victoire. Aujourd'hui nous devons faire une boucle en partant du grand parking de l'Aurigon, à Roques-Hautes, situé sur la D17 (commune de Beurecueil). Nous nous dirigerons d'abord vers la Barre des Harmelins et l'ancien champ de tir militaire, puis nous monterons en longeant la Réserve Naturelle (interdite d'accès en raison de la présence des œufs de dinosaures) et nous reviendrons par le plateau et la carrière.

Nous avons noté plus de 230 espèces au cours de cette journée, on trouvera un inventaire complet sur notre site (par stations, par ordre alphabétique et par familles). Evidemment nous ne pouvons toutes les citer dans ce compte-rendu, d'autant que beaucoup d'entre elles sont très fréquentes dans la région méditerranéenne et nous ne les évoquerons pas ici.

Comme pour le précédent compte-rendu de la face Nord, ce document présente seulement les espèces qui ont particulièrement attiré notre attention.

Zone d'entrée, juste après le parking de l'Aurigon (alt. : 260 m) : pelouses et ripisylve

Cette première partie de la randonnée est déjà extrêmement riche sur le plan floristique (84 espèces notées, dont 26 espèces d'arbres et arbustes), mais la grande majorité des espèces sont très courantes.

La zone d'entrée est en fait aménagée et compte une grande variété d'arbres soit au milieu des pelouses, soit formant des bosquets avec les arbustes, notamment en bordure du ruisseau.

Sur les pelouses nous avons particulièrement remarqué l'Érodium acaule (*Erodium acaule*), dont le pédoncule floral part de la rosette, et plus à l'ombre, la Céphalanthère de Damas (*Cephalanthera damasonium*), qui se différencie de sa cousine la Céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*), vue sur la face Nord quelques jours plus tôt, par ses feuilles moins longues, son port plus ramifié et ses fleurs blanc jaunâtre (blanc pur pour *C. longifolia*).

On peut noter aussi la présence de l'Andryale à feuilles entières (*Andryala integrifolia*), plante à l'allure blanchâtre et aux capitules jaune clair, et la Cynoglosse de Crète (*Cynoglossum creticum*), facilement reconnaissable à ses fleurs d'abord roses puis bleu violacé pâle, avec de nombreuses veines plus foncées.



Erodium acaule
(Érodium acaule)



Cephalanthera damasonium
(Céphalanthère de Damas)



Andryala integrifolia
(Andryale à feuilles entières)



Cynoglossum creticum
(Cynoglosse de Crète)

Sentier forestier montant le long de la Barre des Harmelins : fruticée et rochers

Le sentier est assez étroit et monte à travers une zone rocailleuse en situation ensoleillée, en partie couverte par une fruticée assez basse, où l'on retrouve la plupart des arbres, arbustes et arbrisseaux typiquement méditerranéens (Pin d'Alep, Chêne pubescent, Chêne vert, Chêne kermès, Nerprun alaterne, Filaire à feuilles étroites, Pistachier térébinthe, Genévrier cade, Genévrier de Phénicie, Laurier-tin, Jasmin buissonnant, Ajonc de Provence ou Argelas, Romarin et Thym).



Linum campanulatum
(Lin campanulé)

Dans cette partie encore très riche (84 espèces notées, mais pour la plupart très courantes), nous avons observé quelques plantes en particulier : l'Astragale pourpre ou Astragale hypoglotte (*Astragalus hypoglottis*) à l'étendard très long et aux fruits très velus, le Lin campanulé (*Linum campanulatum*) aux belles fleurs jaunes, l'Ophrys des Lupercales (*Ophrys lupercalis*, groupe d'*Ophrys fusca*), au labelle allongé, très fréquent ici, et l'Ornithogale aux feuilles étroites (*Ornithogalum angustifolium*), aux feuilles très fines, qui pousse toujours dans sur des sols pauvres et rocailleux.



Ophrys lupercalis
(Ophrys des Lupercales)



Astragalus hypoglottis
(Astragale pourpre, Astragale hypoglotte)



Ornithogalum angustifolium
(Ornithogale à feuilles étroites)

Ancien champ de tir : friche et pelouse à annuelles

Le sentier débouche sur une zone plane, en friche, qui est un ancien champ de tir militaire. Près de celui-ci commence la Réserve Naturelle qui est interdite d'accès. Ces friches sont très fleuries. A certains endroits dominent des plantes assez hautes comme la Vipérine commune (*Echium vulgare*), le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*), le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), la Sauge verveine (*Salvia verbenaca*) ou le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) mais surtout des Poacées, en grand nombre, notamment l'Avoine barbue (*Avena barbata*), le Faux millet (*Oloptum miliaceum*), le Fromental (*Arrhenatherum elatius*), le Pâturin commun (*Poa trivialis*), plusieurs Bromes et l'Eglope à inflorescence ovale (*Aegilops geniculata*).



Anacamptis pyramidalis
(Orchis pyramidal)

Sur les portions plus clairsemées, on constate la présence de très nombreux pieds de l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), une belle orchidée à l'inflorescence rose et conique caractéristique, ainsi que plusieurs plants de la jolie Bartsie (ou Bellardie) multicolore (*Bartsia trixago*), aux fleurs roses et blanches et aux longues feuilles opposées et dentées, velues-glanduleuses, disposées sur des plans perpendiculaires.



Bartsia trixago
(Bellardie multicolore)

A proximité des arbres, sur des portions plus dénudées et un peu plus piétinées par les promeneurs, donc plutôt sablonneuses, on peut remarquer de nombreuses espèces bien plus basses, dont de nombreuses Fabacées comme le Sainfoin tête de coq (*Onobrychis caput-galli*) dont le nom est dû à ses fruits à aiguillons, la Coronille faux scorpion (*Coronilla scorpioides*) aux larges feuilles glauques et aux longs pédoncules, la Chenillette épineuse (*Scorpiurus subvillosus*) dont les fruits épineux sont enroulés en spirale, l'Hippocrépis cilié (*Hippocrepis ciliata*) qui se distingue du classique *Hippocrepis comosa* par un aspect plus fluet et des fruits en forme de fers à cheval ciliés, et le discret Trèfle scabre (*Trifolium scabrum*) aux fleurs groupées en petites têtes sessiles et aux poils appliqués.



Onobrychis caput-galli
(Sainfoin tête-de-coq)



Coronilla scorpioides
(Coronille faux scorpion)



Scorpiurus subvillosus
(Chenillette épineuse)



Hippocrepis ciliata
(Hippocrépis cilié)



Trifolium scabrum
(Trèfle scabre)

On trouve dans ce même biotope la Petite Centaurée délicate (*Centaurium pulchellum*) aux fleurs roses, qui est une Gentianacée, à ne pas confondre avec les Centaurées du genre *Centaurea* qui sont des Astéracées.

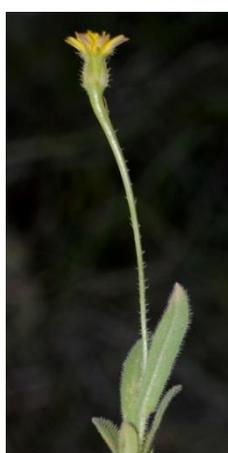
On remarque aussi la présence du Polygale de Montpellier (*Polygala monspeliaca*) aux petites fleurs très claires qui passent très souvent inaperçues et de l'Hédypnoïs polymorphe (*Hedypnois rhagadioloides*), une petite Astéracée jaune et velue dont les bractées linéaires s'incurvent après la floraison, donnant un aspect presque sphérique au capitule.



Centaurium pulchellum
(Petite Centaurée délicate)



Polygala monspeliaca
(Polygale de Montpellier)



Hedypnois rhagadioloides
(Hédypnoïs polymorphe)



Nous empruntons ensuite la très large piste qui nous mènera, par une pente assez sévère, jusqu'au plateau. De part et d'autre du chemin s'étale une garrigue à Chêne kermès presque impénétrable, mais à certains moments on franchit des zones plus caillouteuses où l'on peut observer le Sainfoin des rochers (*Onobrychis saxatilis*) qui se distingue des autres espèces du même genre par ses fleurs jaunâtres, le Grémil ligneux (*Lithodora fruticosa*) qui forme de petites touffes ligneuses d'où émergent des fleurs penchées bleu foncé, le Bugle petit pin (*Ajuga chamaepitys*) aux petites fleurs jaunes solitaires à l'aisselle des feuilles, le Liondent crépu (*Leontodon crispus*) aux feuilles ondulées couvertes de poils raides, ou la Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata*), une Gentianacée aux fleurs jaunes, à la tige très droite, aux feuilles glauques soudées par la base.



Onobrychis saxatilis
(Sainfoin des rochers)



Lithodora fruticosa
(Grémil ligneux)



Ajuga chamaepitys
(Bugle petit pin)



Leontodon crispus
(Liondent crépu)



Blackstonia perfoliata
(Blackstonie perfoliée)

C'est aussi l'occasion de comparer deux espèces proches : le Fumana à feuilles de bruyère (*Fumana ericifolia*), au port élancé et aux feuilles alternes sans stipules, et le Fumana à feuilles de thym (*Fumana thymifolia*) aux feuilles opposées munies de stipules.

A noter aussi la présence de nombreux plants du Chardon à taches blanches (*Tyrinnus leucographus*), dont les feuilles sont caractéristiques.



Fumana ericifolia
(Fumana à feuilles de bruyère)



Fumana thymifolia
(Fumana à feuilles de thym)



Tyrinnus leucographus
(Chardon à taches blanches)

La grande pelouse sèche du plateau (alt. : environ 350 m)

Nous débouchons sur le plateau, d'où nous dominons la Réserve Naturelle située en contrebas. Nous nous retrouvons rapidement sur une très grande pelouse sèche. Elle abrite des espèces de petite taille dont certaines attirent notre attention : l'Astragale en étoile (*Astragalus stella*) aux petites fleurs bleuâtres sur un long pédoncule, le discret Lin droit (*Linum strictum*) aux petites fleurs jaunes, qu'il ne faut pas confondre avec le Grémil des Pouilles (*Neatostema apulum*), une petite Boraginacée velue très présente ici aussi, la Crupine commune (*Crupina vulgaris*), aux petits capitules très fins, le Coris de Montpellier (*Coris monspeliensis*), plante ligneuse à la base dont les fleurs sont regroupées en épi terminal, le Liseron cantabrique (*Convolvulus cantabrica*) aux fleurs roses et aux feuilles lancéolées, la Crapaudine de Provence (*Sideritis provincialis*), sous-arbrisseau très velu, aux fleurs jaune clair et blanches groupées en glomérules superposés, le Mouron bleu (*Lysimachia foemina*), dont les pétales qui ne se chevauchent pas laissent apparaître le calice, et la minuscule Astéroline en étoile (*Lysimachia linum-stellatum*) qui ne dévoile ses charmes qu'aux botanistes munis d'une loupe !



Astragalus stella
(Astragale en étoile)



Linum strictum
(Lin droit)



Neatostema apulum
(Grémil des Pouilles)



Crupina vulgaris
(Crupine commune)



Coris monspeliensis
(Coris de Montpellier)



Convolvulus cantabrica
(Liseron cantabrique)



Sideritis provincialis
(Crapaudine de Provence)



Lysimachia foemina
(Mouron bleu)



Lysimachia linum-stellatum
(Astéroline en étoile)

Chemin sur le plateau, jusqu'à la citerne : la garrigue

La descente progressive du plateau vers Roques-Hautes se fait par une grande piste qui traverse une zone caillouteuse entièrement couverte par la garrigue « type ». On y retrouve tous les grands classiques, largement abordés dans nos sorties des années précédentes. On notera tout de même l'Aristolochie pistoloche (*Aristolochia pistolocheia*) aux étonnantes fleurs brunes peu visibles, en forme de « périscopes », l'Orobanche du Thym (*Orobanche alba*), très commune, l'Orpin âcre (*Sedum acre*), aux étoiles jaune vif, la Marrube commune (*Marrubium vulgare*), une Lamiacée à l'aspect un peu terne dont l'odeur n'est pas forcément très agréable, et le bel Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*), aux sépales roses, qu'on ne se lasse jamais d'admirer.



Aristolochia pistlochia
(Aristolochie pistoloche)



Orobanche alba
(Orobanche du thym)



Sedum acre
(Orpin âcre)



Marrubium vulgare
(Marrube commune)



Ophrys scolopax
(Ophrys bécasse)

Le retour par la carrière : milieux perturbés et pinède fraîche

La fin de notre boucle nous amène à la carrière à travers une pinède fraîche. Depuis longtemps tous ses abords ont été remués par l'homme. On n'y fait pas de découverte importante. On note quand même au passage la présence de la Picride fausse vipérine (*Helminthotheca echioides*), couverte de poils très raides et aux bractées externes formant comme une coupe autour du capitule, et la discrète Guimauve hérissée (*Malva setigera*), petite mauve très velue aux fleurs très claires (blanches, roses ou bleutées).

Quelques hectomètres plus loin, nous retrouvons le parking de l'Aurigon, après une journée très agréable et riche en observations.



Helminthotheca echioides (Picride fausse vipérine)



Malva setigera (Guimauve hérissée)

Pour le plaisir : deux papillons ayant pris la pose



Pararge aegeria forme *aegeria*
(Tircis)



Zygaena rhadamanthus
(Zygène cendrée)

Texte et photos : J. C. MERIC